



LH2
Louis Harris

Les Français face aux enjeux de la planète

SONDAGE LH2-Comité 21

Levée d'embargo :
le mercredi 23 Novembre à 23h00

Anne-Marie Sacquet
Directrice Générale
Comité 21
01 55 34 75 21

Luc Balleroy
Directeur Général Adjoint
LH2
01 55 33 20 54

www.lh2.fr



Note technique

- ! Sondage **LH2** (ex Louis-Harris) réalisé pour le **COMITÉ 21** (comité français pour l'environnement et le développement durable) les 15 et 16 novembre 2005 par téléphone.
- ! Échantillon de 1001 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.
- ! Méthode des quotas appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, profession du chef de famille, après stratification par région et catégorie d'agglomération.

***Toute référence à ce sondage
doit naturellement s'accompagner de la citation de chacun
des partenaires ayant contribué à son élaboration.***

Nous vous remercions de respecter cette règle de publication et de diffusion.





Une interrogation articulée autour de quatre thèmes

- | **La place des enjeux du développement durable parmi les préoccupations importantes des Français**
- | **Perception de l'avenir sur ces grand enjeux**
- | **Les acteurs crédibles pour trouver des solutions à ces enjeux**
- | **Les solutions perçues comme les plus efficaces pour répondre à ces enjeux**





La place des enjeux du développement durable parmi les préoccupations importantes des Français





La place des enjeux du développement durable parmi les préoccupations importantes des Français

! Pour chacun des enjeux suivant, vous me direz s'il s'agit pour vous d'un sujet de préoccupation auquel vous pensez tous les jours ou presque, souvent, rarement ou jamais :



			Sous Total Présent à l'esprit	Tous les jours ou presque
1	La pauvreté et l'exclusion en France		83 %	24 %
2	La dégradation de l'air, de l'eau, des sols et des paysages par les activités humaines		79 %	25 %
3	Le chômage		78 %	27 %
4	Le réchauffement de la planète et les catastrophes qui en résultent : inondations, raz de marée, sécheresse, cyclone ...		78 %	22 %
5	La perte du pouvoir d'achat		75 %	33 %
6	La lutte contre les discriminations à l'embauche des jeunes, des femmes, des plus âgés, des handicapés ou bien encore des minorités ethniques		74 %	22 %
7	L'insécurité urbaine		68 %	29 %
8	Les risques sur la santé liés à l'utilisation des produits chimiques dans l'industrie et l'agriculture		66 %	19 %
9	Les écarts de niveau de vie entre les pays pauvres et les pays riches		65 %	16 %
10	La perte du poids de la France en Europe		37 %	10 %





Hiérarchie des préoccupations liées aux enjeux du développement durable

! Pour chacun des enjeux suivant, vous me direz s'il s'agit pour vous d'un sujet de préoccupation auquel vous pensez tous les jours ou presque, souvent, rarement ou jamais :

		Tous les jours ou presque	Sous Total Présent à l'esprit
1	La pauvreté et l'exclusion en France 	24 %	83 %
2	La dégradation de l'air, de l'eau, des sols et des paysages par les activités humaines 	25 %	79 %
3	Le réchauffement de la planète et les catastrophes qui en résultent : inondations, raz de marée, sécheresse, cyclone ... 	22 %	78 %
4	La lutte contre les discriminations à l'embauche des jeunes, des femmes, des plus âgés, des handicapés ou bien encore des minorités ethniques 	22 %	74 %
5	Les risques sur la santé liés à l'utilisation des produits chimiques dans l'industrie et l'agriculture 	19 %	66 %
6	Les écarts de niveau de vie entre les pays pauvres et les pays riches 	16 %	65 %

Base : 1001 individus



Perception de l'avenir sur ces grand enjeux

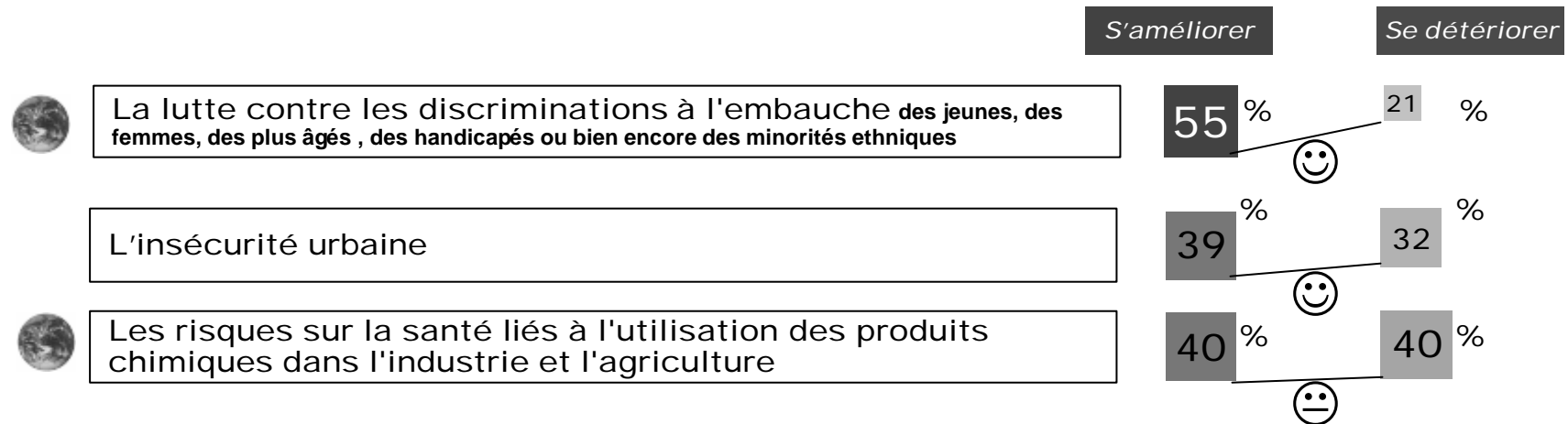




Perception de l'avenir sur ces grand enjeux

Et diriez pour chacun des sujets suivants que, dans les années futures, vous pensez que les choses vont s'améliorer, se détériorer, ni l'un ni l'autre

Une balance qui penche vers un certain optimisme pour trois enjeux sur dix :

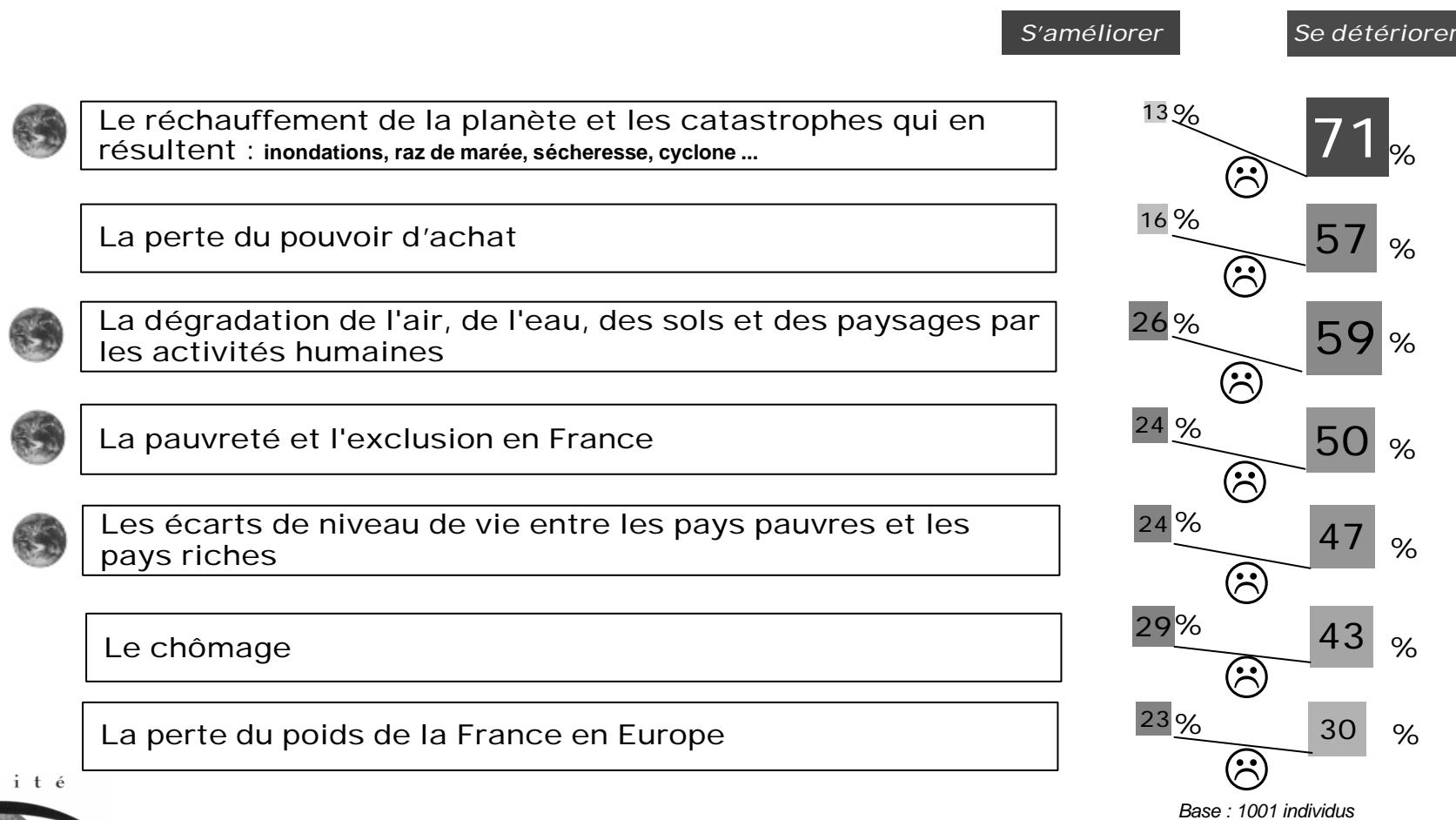


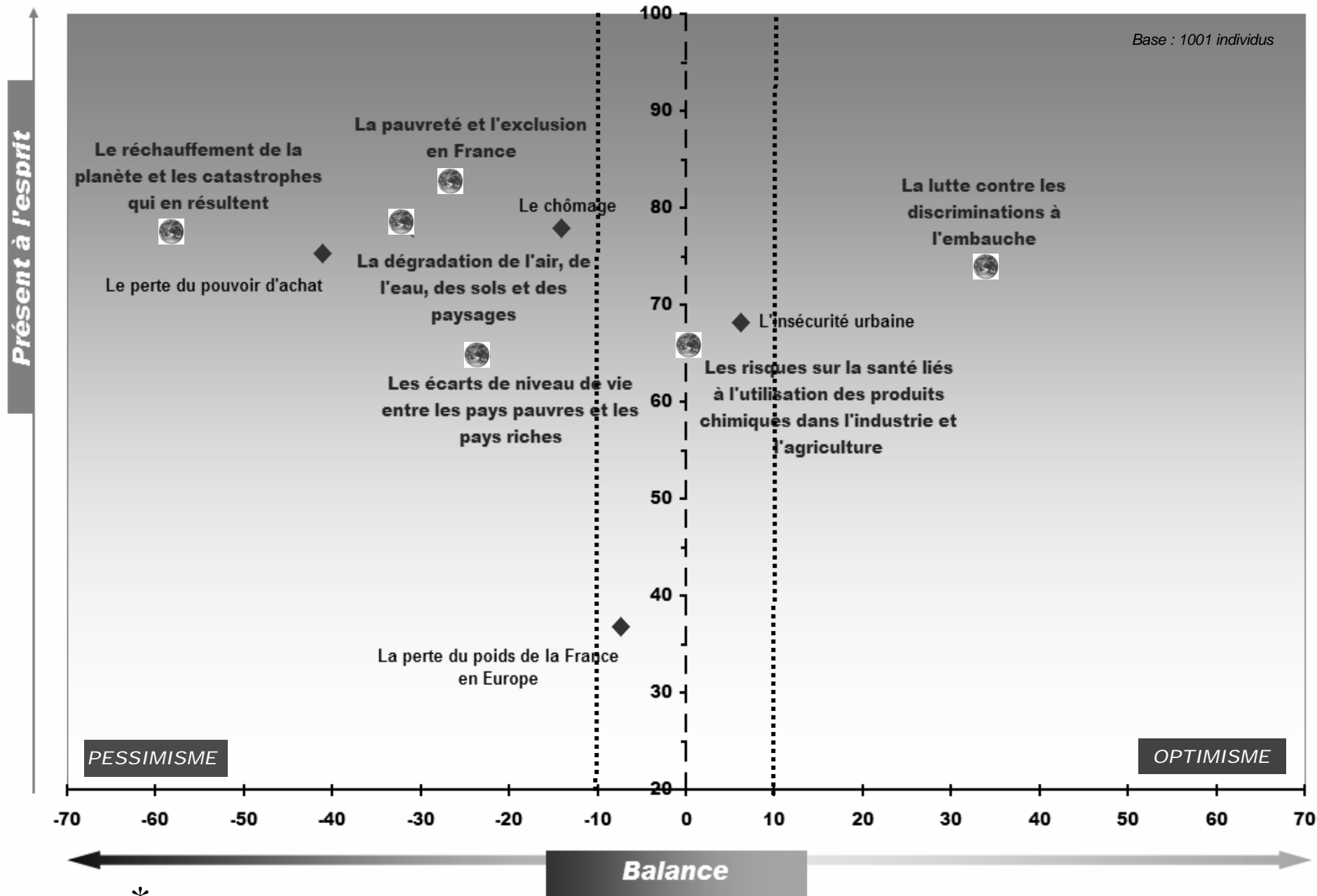


Perception de l'avenir sur ces grand enjeux

Et diriez pour chacun des sujets suivants que, dans les années futures, vous pensez que les choses vont s'améliorer, se détériorer, ni l'un ni l'autre

Une balance qui penche vers un réel pessimisme pour sept enjeux sur dix :





* Différence entre le % d'individus pensant que les choses vont s'améliorer et le % d'individus pensant que les choses vont se détériorer



Les acteurs crédibles pour trouver des solutions à ces enjeux

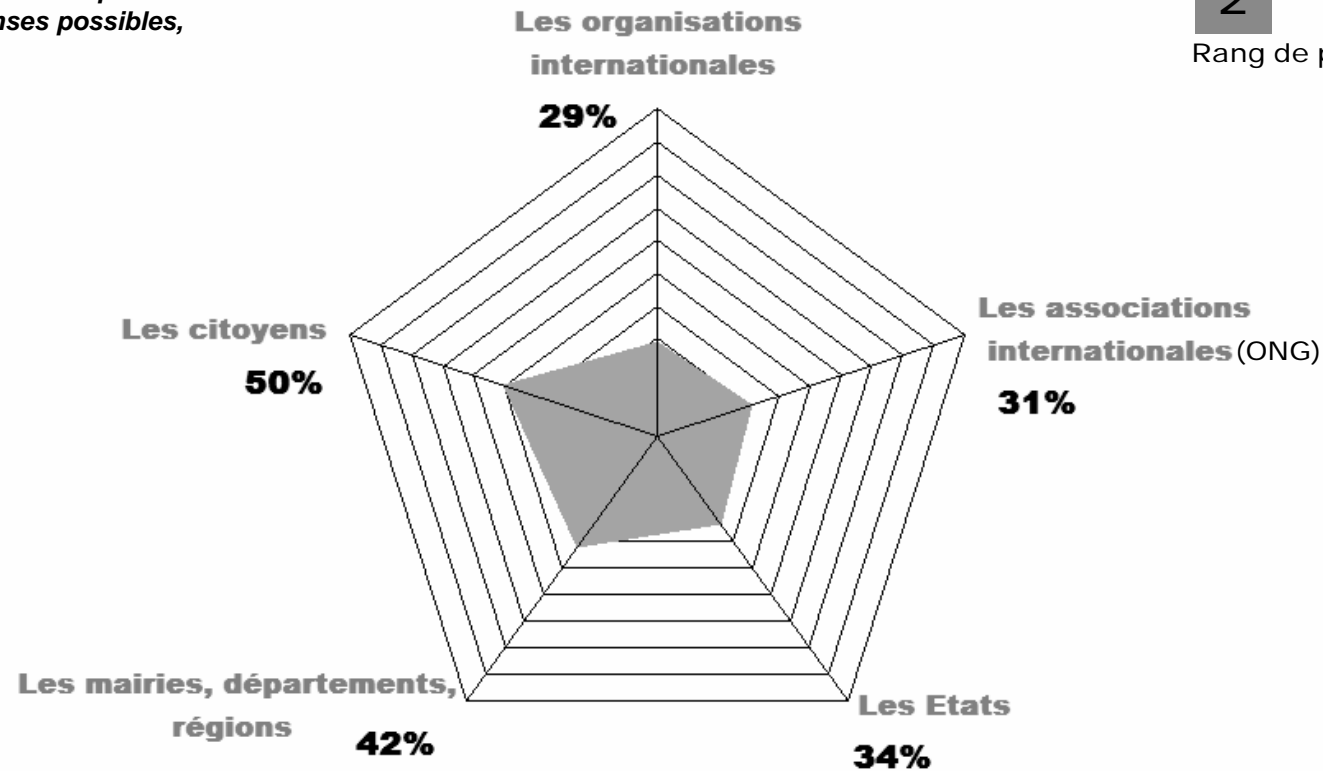




Les acteurs crédibles pour trouver des solutions : pour réduire les risques environnementaux, c'est à dire la dégradation de l'air, de l'eau, des sols et des paysages

En qui avez vous le plus confiance....
Plusieurs réponses possibles,

2
Rang de préoccupation

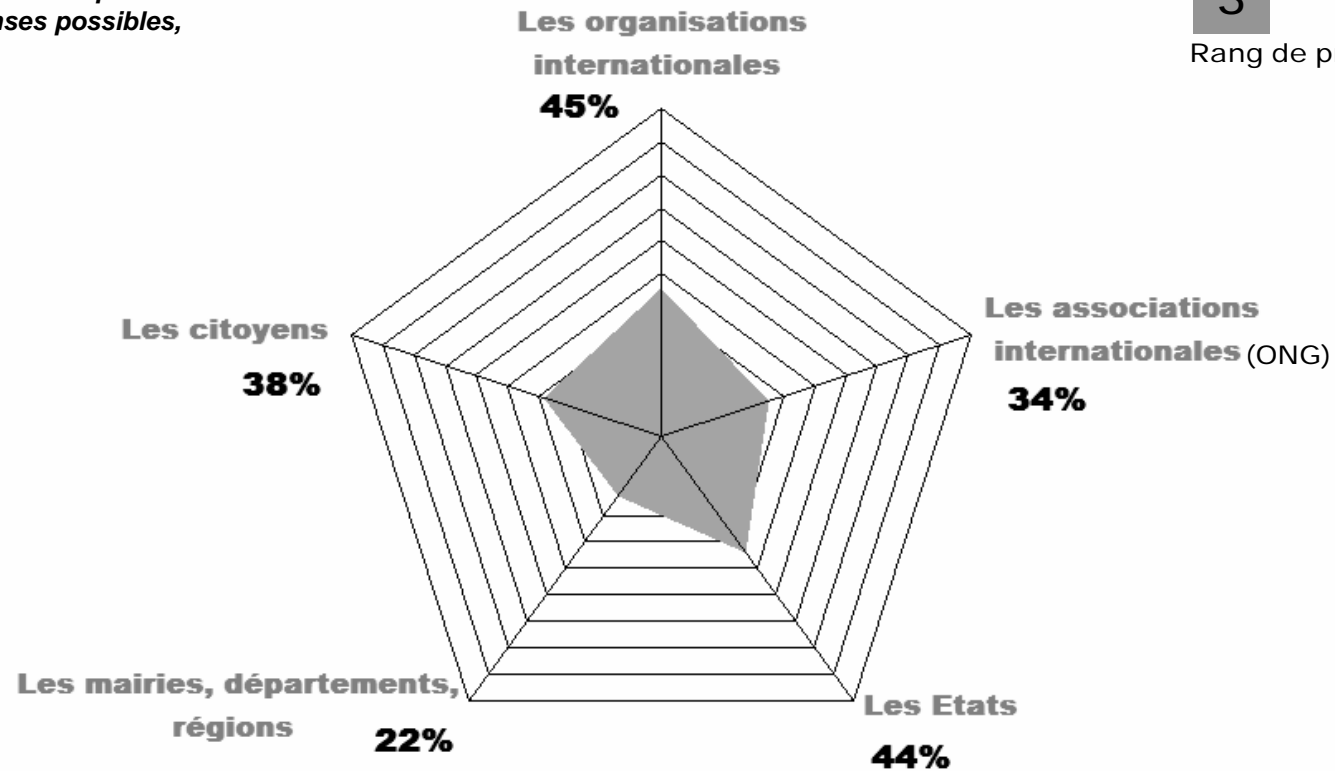




Les acteurs crédibles pour trouver des solutions : pour limiter le réchauffement de la planète et ses conséquences sur les catastrophes naturelles (tempêtes, désertifications , inondations, raz de marrée...)

En qui avez vous le plus confiance....
Plusieurs réponses possibles,

3
Rang de préoccupation





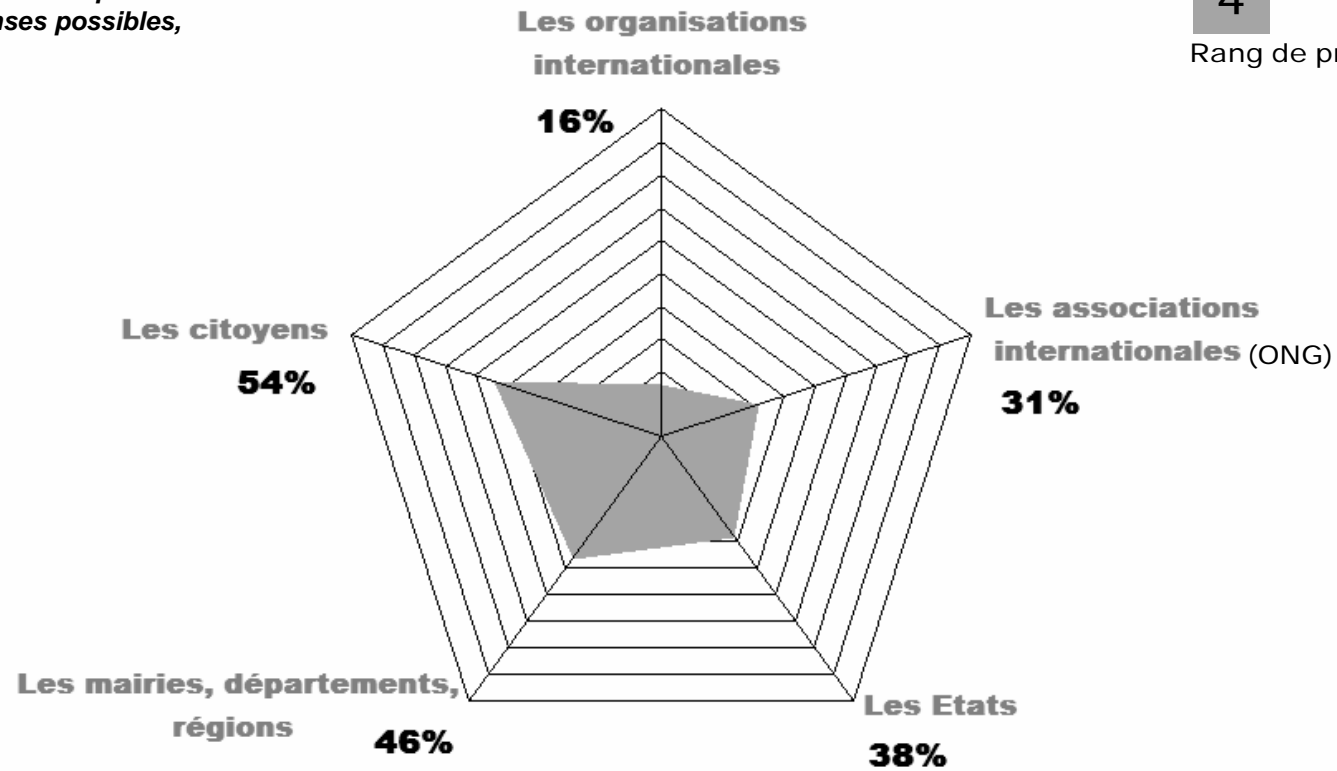
Les acteurs crédibles pour trouver des solutions : pour lutter en France contre les discriminations vis à vis des jeunes, des

femmes, des plus âgés ou bien encore des minorités ethniques

En qui avez vous le plus confiance...
Plusieurs réponses possibles,

4

Rang de préoccupation



Les Français face aux enjeux de la planète

Base : 1001 individus

14

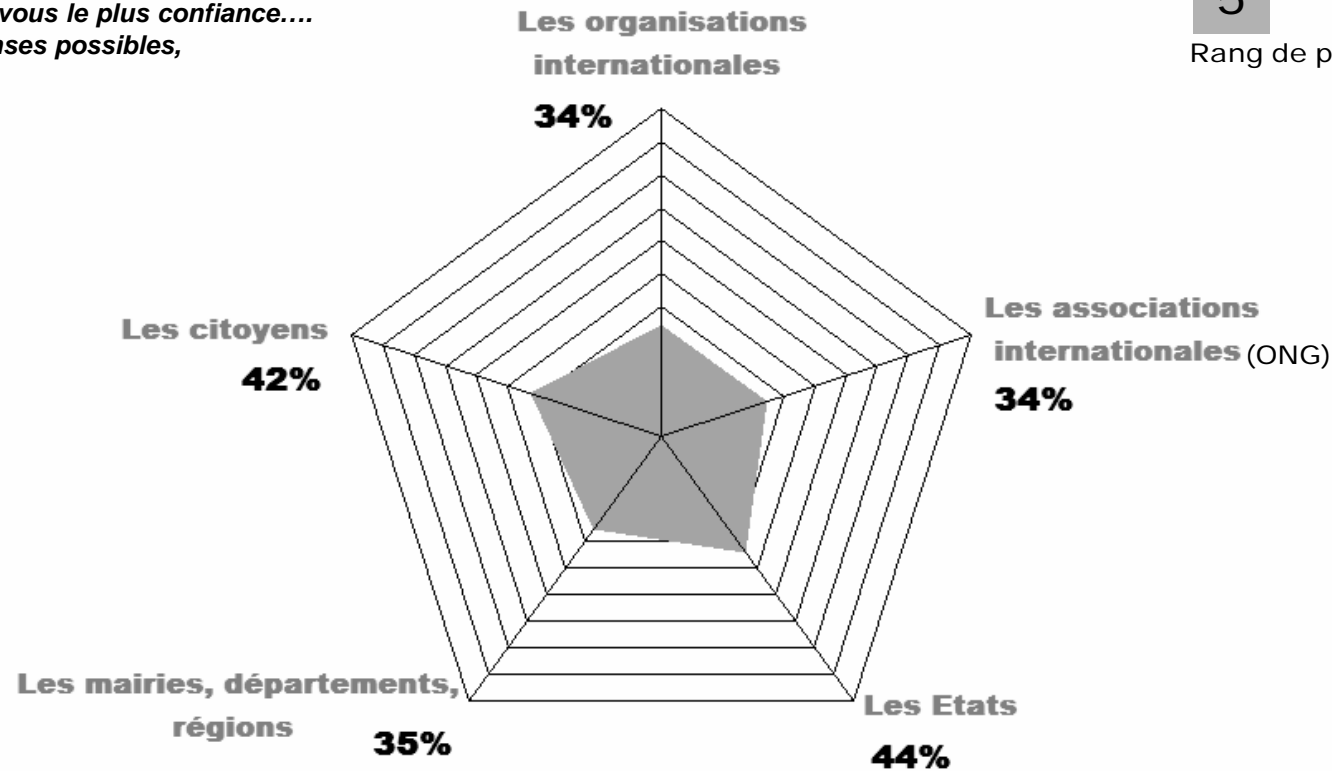
Jeudi 24 novembre 2005



Les acteurs crédibles pour trouver des solutions : pour réduire fortement l'utilisation des substances toxiques dans l'industrie et l'agriculture et pour limiter leurs conséquences sur notre santé

En qui avez vous le plus confiance...
Plusieurs réponses possibles,

5
Rang de préoccupation



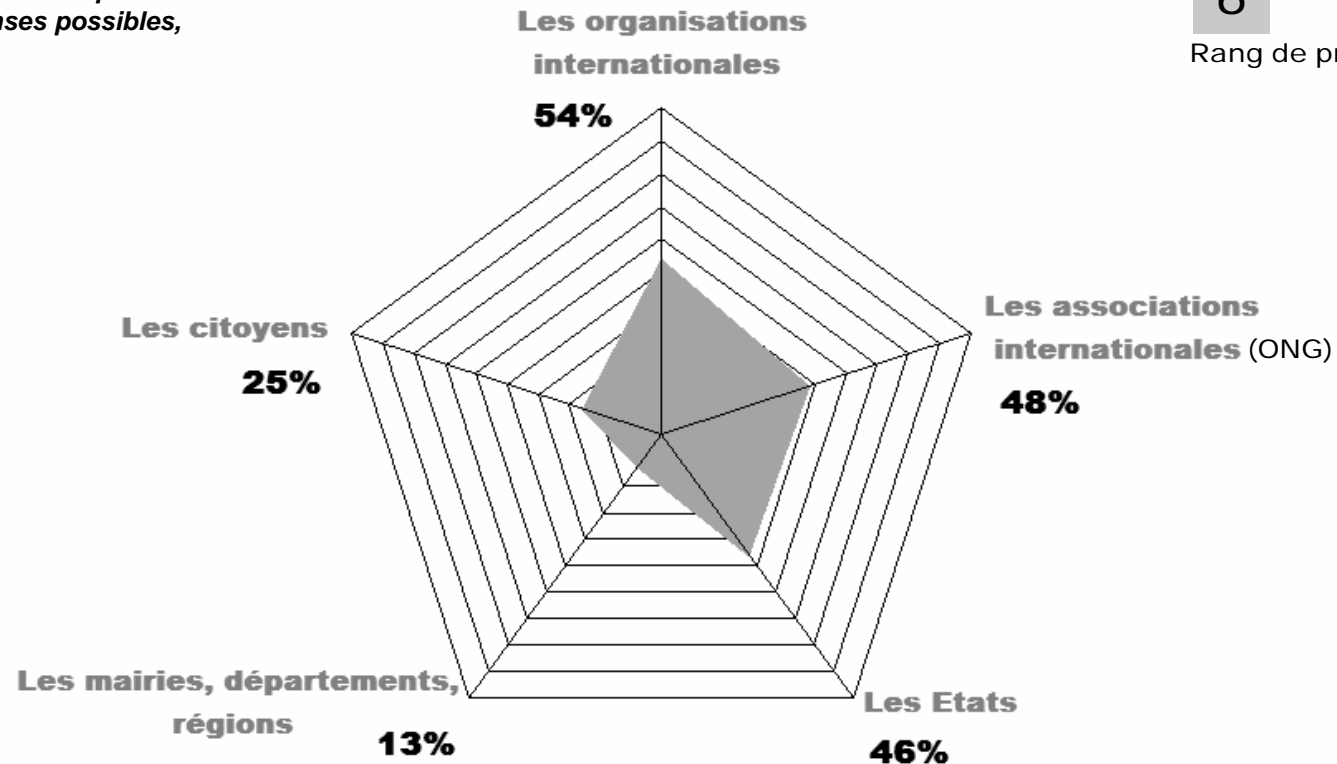


Les acteurs crédibles pour trouver des solutions : pour réduire l'écart de niveau de vie entre les pays riches et les pays pauvres, la malnutrition et la mortalité infantile

En qui avez vous le plus confiance....
Plusieurs réponses possibles,

6

Rang de préoccupation





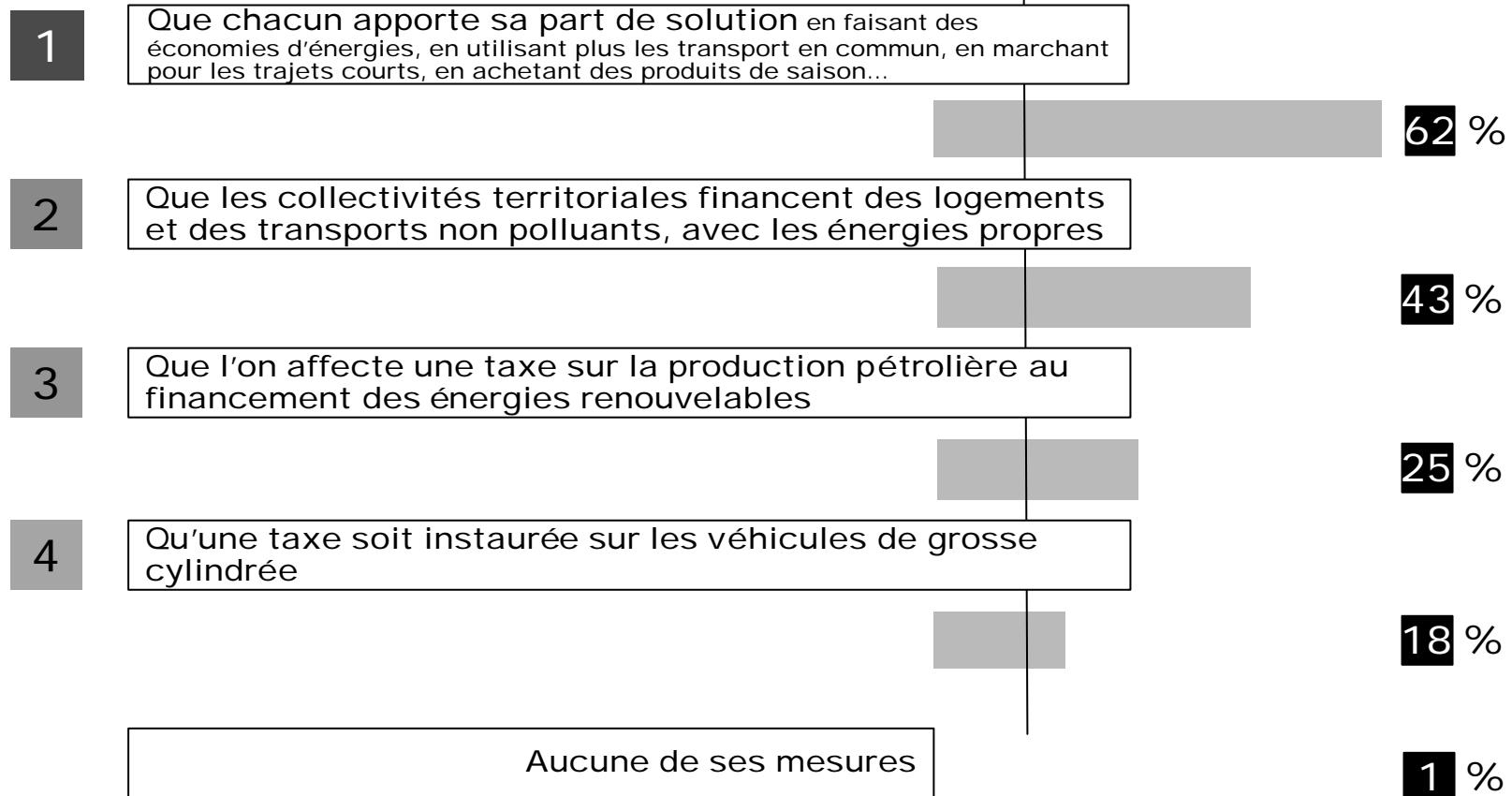
Les solutions perçues comme les plus efficaces pour répondre à ces enjeux





Les solutions les plus efficaces : Pour lutter contre les aléas climatiques et le réchauffement de la planète

Lesquelles de ces mesures vous semblent les plus efficaces ?

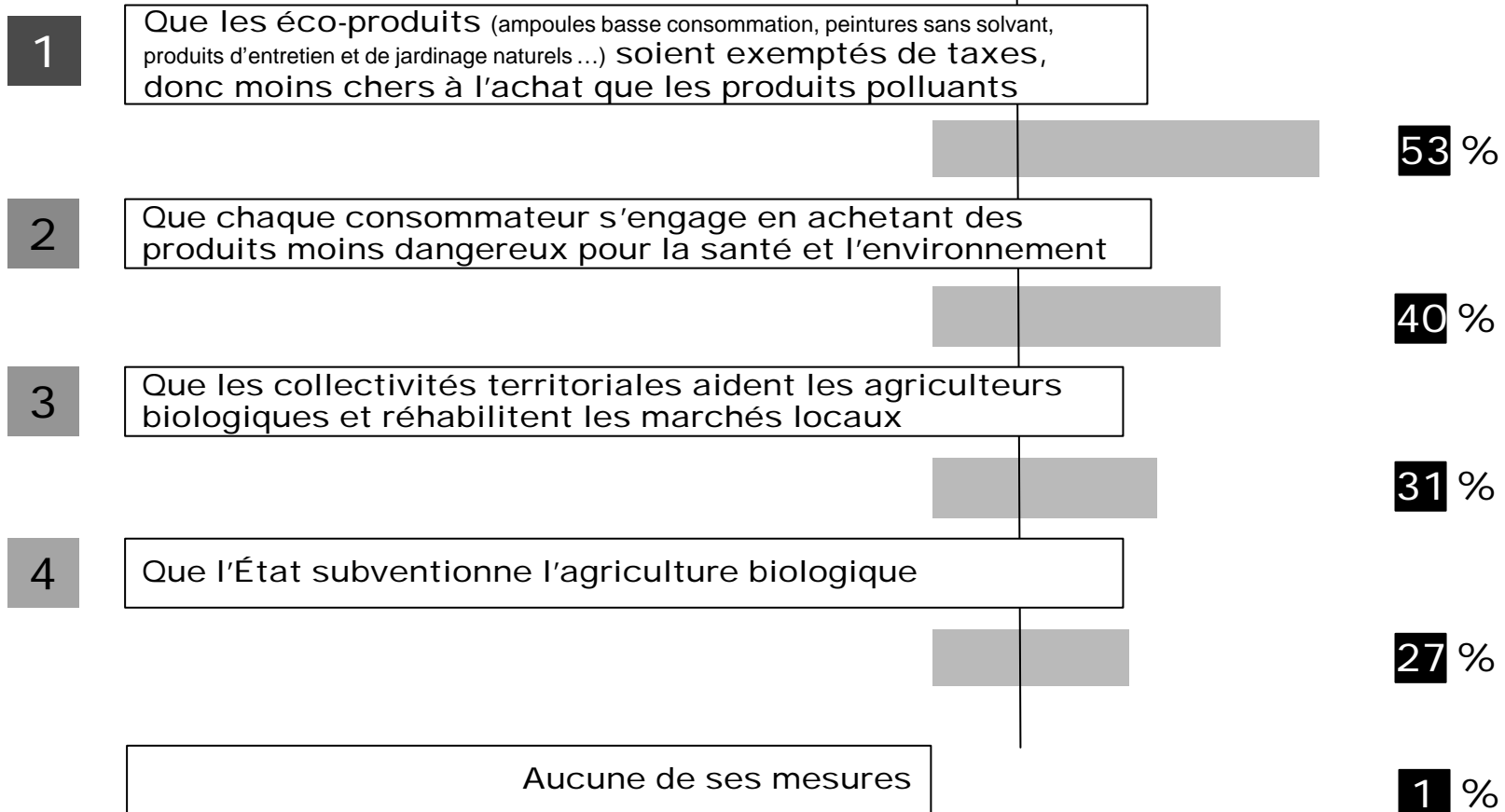




Les solutions les plus efficaces :

Pour préserver les ressources naturelles (l'eau, les sols, les milieux) et la biodiversité

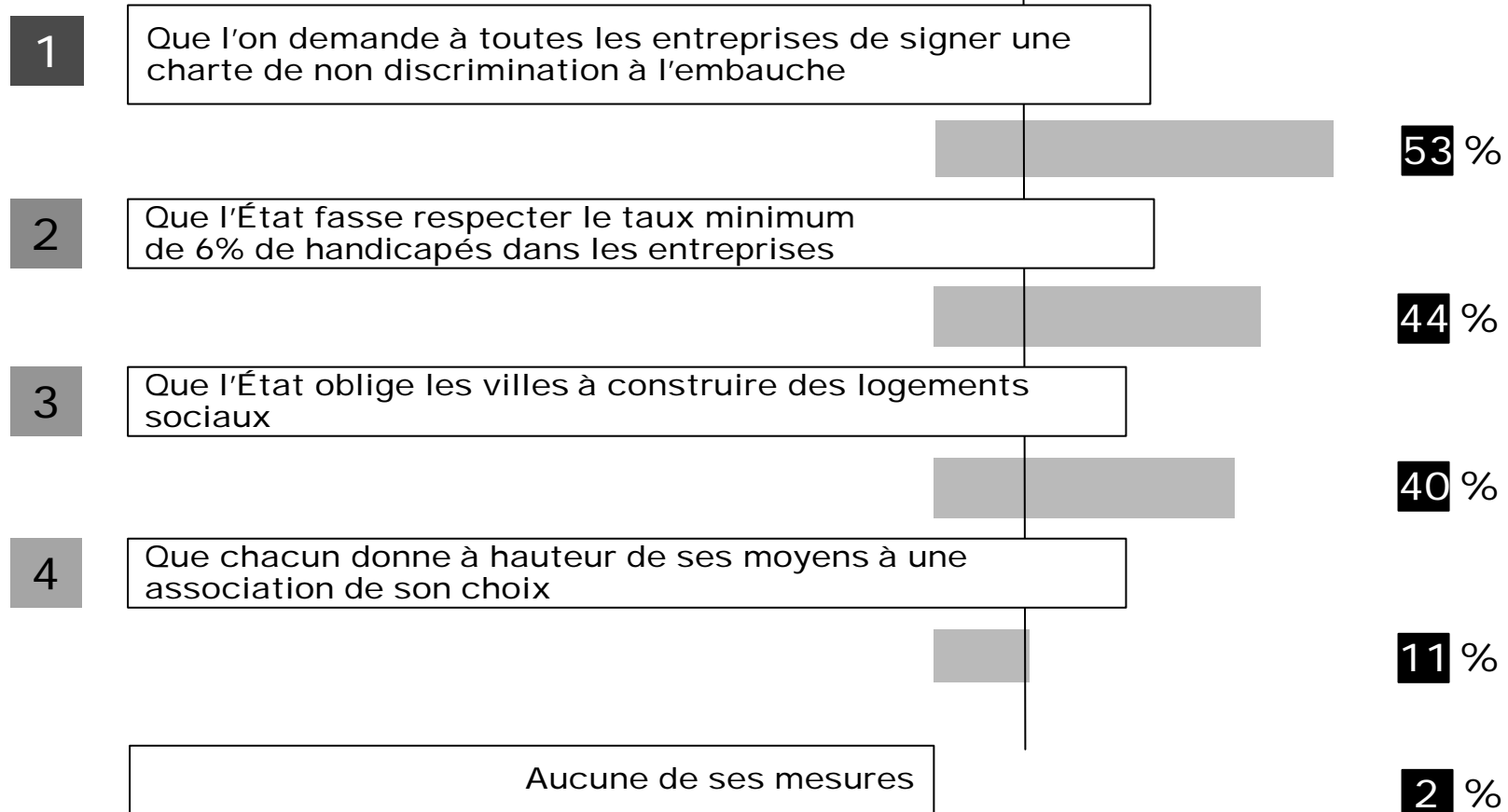
Lesquelles de ces mesures vous semblent les plus efficaces ?





Les solutions les plus efficaces : Pour lutter en France contre la pauvreté et l'exclusion

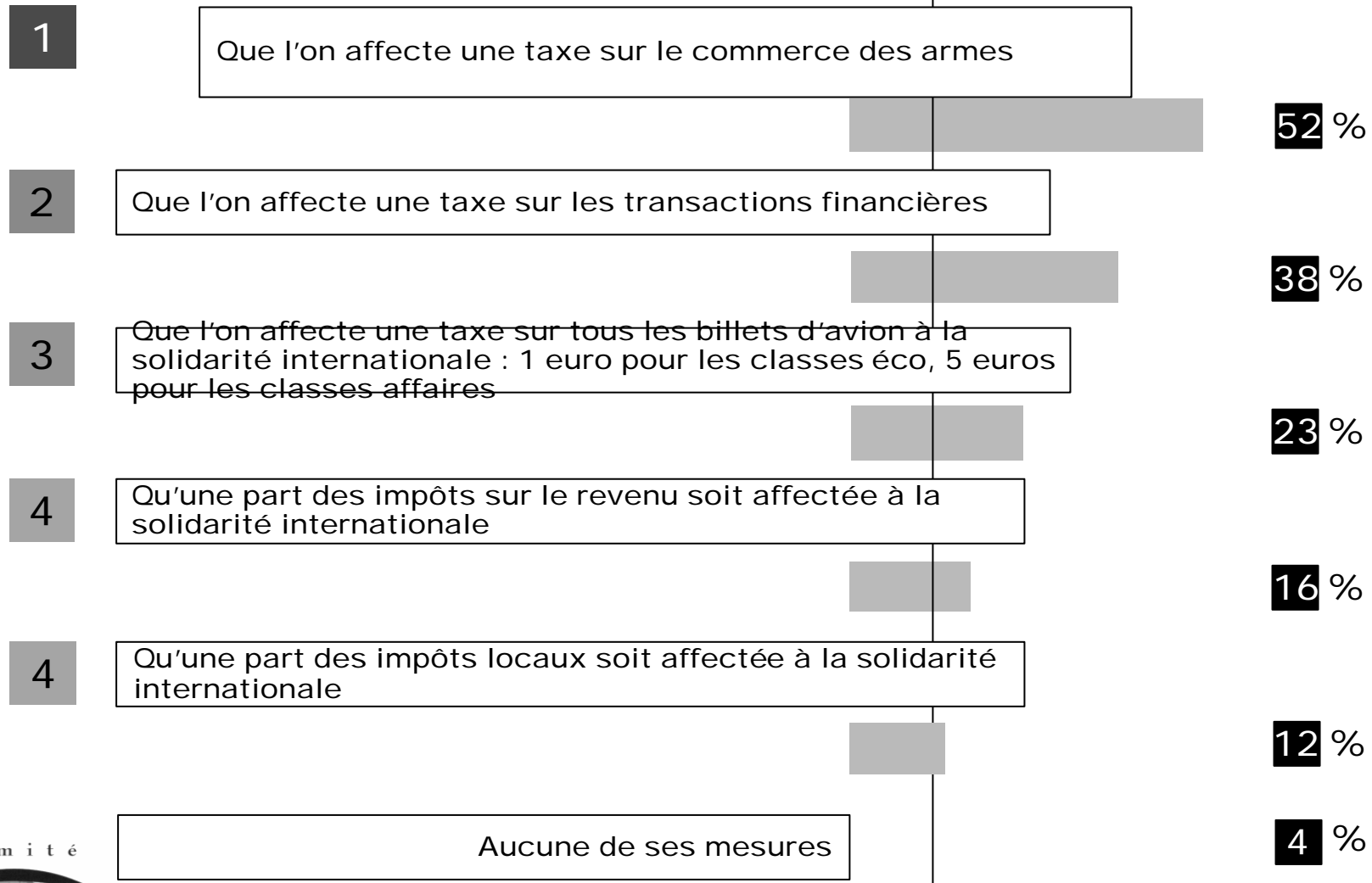
Lesquelles de ces mesures vous semblent les plus efficaces ?





Les solutions les plus efficaces : Pour réduire la pauvreté dans le monde

! Lesquelles de ces mesures vous semblent les plus efficaces ?





Synthèse

Quatre grands enseignements sont mis en évidence par ce sondage réalisé par l'institut LH2 à la demande du Comité 21, dans le cadre de ses 10 ans (le 24 novembre) et des 5 engagements phares pris par ses adhérents pour les 10 années à venir.

- ? Les enjeux environnementaux et sociétaux, les changements climatiques, la dégradation de l'environnement, l'exclusion, sont au coeur des préoccupations des Français, au même niveau que le chômage.**
- ? Sur ces enjeux, les Français sont très pessimistes.**
- ? Préoccupations et solutions plébiscitées révèlent un partage des réponses opérationnelles entre l'Etat, les organisations internationales, les ONG, les citoyens. Sur certains enjeux, c'est en priorité aux citoyens qu'ils font confiance pour faire évoluer la situation, signe d'une réelle prise de conscience.**
- ? Pour résoudre la pauvreté et les écarts de revenus entre les pays riches et les pays pauvres, c'est en revanche au marché qu'il demande une redistribution des richesses.**



Synthèse

Des enjeux environnementaux et sociétaux au coeur des préoccupations des Français

A l'heure où les Français semblent focalisés sur les problèmes nationaux que sont le chômage, la perte du pouvoir d'achat ou bien encore l'insécurité urbaine, ce sondage met en évidence qu'il ne s'agit pas là de leurs seules préoccupations. Ainsi, **les résultats issus de cette interrogation du 15 et 16 novembre révèlent que les sujets sociétaux et environnementaux, auxquels est confrontée la communauté internationale, sont aussi au cœur de leurs réflexions, et de façon prégnante.**

Si un tiers des sondés nous disent penser « *tous les jours ou presque* » à « la perte du pouvoir d'achat », 29% à « l'insécurité urbaine » et un peu plus un quart d'entre eux (27%) au « chômage », ils sont à peu près le même nombre à désigner comme sujets de préoccupation quotidiens : « la dégradation de l'air, de l'eau, des sols et des paysages par les activités humaines » (25%), « la pauvreté et l'exclusion en France » (24%), « le réchauffement de la planète et les catastrophes qui en résultent » (22%) et « la lutte contre les discriminations à l'embauche » (22%).

Considérant la hiérarchie des sujets auxquels les Français accordent une pensée récurrente, c'est à dire « tous les jours ou presque » ou « souvent », on constate que les enjeux liés au développement durable se situent à un niveau aussi important que peuvent l'être le chômage ou la perte du pouvoir d'achat, rassemblant autour de 8 individus sur 10. Il est même remarquable d'observer que ces thèmes se situent au dessus de l'insécurité urbaine (68%) en dépit d'un contexte d'événements graves et fortement médiatisés.

Cependant, dans **ce panorama général témoignant d'une réelle prise de conscience des enjeux environnementaux et sociétaux de l'humanité**, deux sujets restent un peu plus en retrait, il s'agit « des risques sur la santé liés à l'utilisation des produits chimiques dans l'industrie et l'agriculture » et « les écarts de niveau de vie entre les pays pauvres et les pays riches ». Bien que talonnant l'insécurité urbaine en terme de récurrence générale, ils ne se trouvent que respectivement 19% et 16% des Français pour nous dire « y penser tous les jours ou presque ». Enjeux trop lointains, mal définis, aux conséquences imprécisément circonscrites, ces thèmes s'affichent en toile de fond d'un tableau déjà sombre des risques à venir.



Synthèse

Des enjeux sur lesquels les Français sont très pessimistes

Il n'est pas rare d'entendre ou de lire que les Français sont moroses, ce sondage confirme malheureusement ce sentiment avec seuls 10% d'optimistes résolus – pensant que pour 7 sur les 10 enjeux cités, les choses vont s'améliorer- et 25% de pessimistes tout aussi résolus.

Parmi les cinq sujets d'inquiétude les plus forts, quatre ont directement trait à des enjeux de développement durable :

- ▶ « Le réchauffement de la planète et les catastrophes qui en résultent » : 71 % de pessimistes contre 16% d'optimistes. Il est fort probable que l'actualité de rentrée sur les ouragans des Caraïbes et du golfe du Mexique ait renforcé cette inquiétude ;
- ▶ « La dégradation de l'air, de l'eau, des sols et des paysages par les activités humaines », 59% de pessimistes contre 26 % d'optimistes. Les alertes à la pollution de l'air ainsi que l'étendue des décrets de restriction de l'usage de l'eau de cet été ne sont certainement pas étrangers à cet état de l'opinion ;
- ▶ La pauvreté et l'exclusion en France : 50 % de pessimistes contre 24% d'optimistes. L'actualité, là encore, nous livre des faits récents sur les conditions d'hébergements de certaines catégories de populations parisiennes ;
- ▶ L'écart de niveau de vie entre les pays pauvres et les pays riches » : 47 % de pessimistes contre 24% d'optimistes.

Une recomposition des sphères de responsabilité

Les citoyens, par leur capacité d'action via les associations, les collectifs, les syndicats, leur vote mais aussi via leurs comportements quotidiens et leurs actes d'achats, se désignent comme pouvant être l'acteur le plus efficace ou de tout premier plan pour « réduire les risques environnementaux sur la dégradation de l'air, de l'eau des sols et des paysages » (50%), « lutter en France contre les discriminations vis-à-vis des jeunes, des femmes, des plus âgés ou bien encore des minorités ethniques » (54%), « réduire fortement l'utilisation de substances toxiques dans l'industrie et l'agriculture » (42%) ou bien encore « limiter le réchauffement de la planète et ses conséquences sur les catastrophes naturelles » (38%).

Ces résultats conduisent à deux constats :

- ▶ Les Français ont pris conscience que l'avenir de la planète dépendait en grande partie de leurs comportements, en dépassant des logiques purement individualistes.
- ▶ Cependant, conscients du clivage encore important entre la prise de conscience et le passage à l'acte, entre le « il faudrait que... » et le « je fais personnellement en sorte que... », ils manifestent leurs fortes inquiétudes quant à la résolution de ces problèmes environnementaux et sociétaux dans les années à venir.

Sur l'ensemble des sujets évoqués, les sondés nous indiquent aussi par leurs réponses qu'aucun sujet ne pourra être résolu sans l'intervention de tous les acteurs ; ce qui ne les empêche de définir des territoires d'actions privilégiés pour chacun d'eux.

Ainsi ils accordent leur confiance et manifestent leurs attentes vis-à-vis :

- ▶ **des organisations internationales** pour œuvrer à la « réduction des écarts de niveau de vie entre les pays riches et les pays pauvres, la malnutrition et la mortalité infantile » (54%), contribuer à la « limitation du réchauffement de la planète et ses conséquences sur les catastrophes naturelles (tempêtes, désertifications, inondations, raz de marrée...) » (45%), favoriser la « réduction forte de l'utilisation des substances toxiques dans l'industrie et l'agriculture et pour limiter leurs conséquences sur notre santé » (34%) ;
- ▶ **des associations internationales** sur l'ensemble des 5 sujets (environ un tiers de citations pour cet acteur sur « le réchauffement de la planète », « l'utilisation de substance chimiques », « la discrimination » et « les risque environnementaux (air, eau, sols) », mais ils les attendent principalement sur « la réduction des écarts de niveau de vie » (48%) ;
- ▶ **des mairies, départements et régions** pour lutter « en France contre les discriminations vis à vis des jeunes, des femmes, des plus âgés ou bien encore des minorités ethniques » (46%), pour préserver « les ressources naturelles (l'eau, les sols, les milieux) et la biodiversité » (42%), et pour favoriser la « réduction forte de l'utilisation des substances toxiques dans l'industrie et l'agriculture et pour limiter leurs conséquences sur notre santé » (35%) ;
- ▶ **des Etats** sur tous les sujets, ce qui semble assez logique.



Synthèse

Selon les enjeux, les réponses viendront en priorité des citoyens ou d'une plus grande régulation de l'Etat.

Ainsi pour « lutter contre les aléas climatiques et le réchauffement de la planète » la première mesure citée à hauteur de 62 % consiste à ce « que chacun apporte sa part de solution en faisant des économies d'énergies, en utilisant plus les transport en commun, en marchant pour les trajets courts, en achetant des produits de saison... ».

De la même façon pour « préserver les ressources naturelles (l'eau, les sols, les milieux) et la biodiversité, ils plébiscitent au deuxième rang « que chaque consommateur s'engage en achetant des produits moins dangereux pour la santé et l'environnement » (40%).

En revanche ils attendent de l'Etat, d'une part, une politique d'incitation aux actes citoyens « que les éco-produits (ampoules basse consommation, peintures sans solvant, produits d'entretien et de jardinage naturels...) soient exemptés de taxes, donc moins chers à l'achat que les produits polluants » (53%), et d'autre part, un encadrement sévère des lois en vigueur « que l'Etat fasse respecter le taux minimum de 6% de handicapés dans les entreprises » (44%) et « que l'Etat oblige les villes à construire des logements sociaux » (40%). Sur ce dernier point ils ont été entendus puisque mercredi 22 novembre, le chef de l'Etat annonçait des mesures sur le respect de la loi SRU.

En résumé, ce sondage révèle que les Français sont soucieux des enjeux environnementaux et sociétaux de la planète, notamment parce qu'ils sont conscients des risques encourus. Ils sont prêts à prendre leur part de responsabilité en modifiant leurs modes de vie et de consommation. Pour autant, le passage à l'acte passe par la mise en place d'instruments économiques engageant concrètement les Etats et le marché.

Luc Balleroy
Directeur Général Adjoint
LH2